

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE, IMPRIMÉ SUR PAPIER  
VERGÉ DE RIVES 120 G IVOIRE AVEC LES PLANCHES EN  
COULEURS SUR PAPIER MUNKEN PURE 170 G, QUATRE  
CENTS EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS :  
NEUF EXEMPLAIRES ENRICHIS D'UNE AQUARELLE  
ORIGINALE SIGNÉE PAR L'ARTISTE,  
NUMÉROTÉS DE I À IX ;  
ET TROIS CENT QUATRE-VINGT-ONZE EXEMPLAIRES,  
NUMÉROTÉS DE 10 À 400.  
IL A EN OUTRE ÉTÉ TIRÉ QUELQUES EXEMPLAIRES  
HORS-COMMERCE, NUMÉROTÉS À LA MAIN ET RÉSERVÉS  
AUX COLLABORATEURS DE L'ÉDITION.

*Édition établie avec le concours de la  
Société d'histoire cynégétique*

PAUL LAFORÊT

*Picard  
piqu'hardi*

*Aquarelles originales d'Arnaud de Lassence*



MONTBEL

COLLECTION  
*VÉNERIE D'AUTREFOIS*



DIRIGÉE PAR  
CÉDRIC & ITHIER DE FOUGEROLLE

*Première publication*  
Chauny, E. Ronat, 1906

© Paris, *Éditions de Montbel*, 2006, pour la présente édition  
8, rue de Courcelles 75008 Paris  
[www.montbel.com](http://www.montbel.com)

*Au comte de Brigode  
hommage et souvenir de l'auteur*

*À Hélène de Graffenried-Villars, baronne Rambaud,  
arrière-petite-fille du baron de Graffenried-Villars,  
bouton du rallye Picard piqu'hardi,  
hommage respectueux de l'éditeur*

**P**ICARD, PIQU'HARDI.

Cette devise inscrite sur les boutons de plusieurs équipages qui se sont succédé dans notre pays caractérise d'une façon heureuse et spirituelle le tempérament de ses habitants. — Certes oui ! Picard pique hardi ; aussi bien au fort qu'au combat, et cette vieille contrée de l'Ile-de-France qui fut le théâtre de tant de batailles et d'invasions n'épargna jamais le sang de ses enfants pour la défense de ses libertés comme pour la gloire de la patrie.

Au début de notre histoire, le sol de la Picardie était boisé et marécageux. Le Laonnois, en majeure partie couvert de forêts, comptait quelques bourgades et quelques villages dont les habitants durent souvent avoir maille à partir avec les fauves qui pullulaient. Peu à peu les monastères animèrent ces solitudes, accom-

plissant leur œuvre civilisatrice, agrandissant autour d'eux le cercle de défrichements et de culture, apportant dans ces contrées sauvages le soleil et ses bienfaits. Plusieurs abbayes furent fondées qui devinrent célèbres, entre autres celle de Nogent-sous-Coucy et la maison mère des prémontrés.

L'origine de cette dernière (*Premonstratum*) repose sur une légende cynégétique. Un jour que le sire de Coucy, Enguerrand II, se disposait à partir pour la chasse, il vit venir à lui une foule de paysans éplorés demandant son aide contre une bête féroce qui dévastait les environs.

« Vous avez bien fait de venir à moi, dit le chevalier à ces pauvres gens, avec l'aide de Dieu, je ferai ce que vous me demandez, je poursuivrai cette bête cruelle et mettrai fin à vos alarmes. Mais avant tout, il faut que vous me disiez où je trouverai votre ennemi et de quelle espèce il est.

« C'est un lion dirent les paysans.

« Un lion ! continua Enguerrand. J'ai vu de ces animaux dans le cours de mes voyages, mais dans ces contrées la présence d'un lion me



Ce texte sur l'histoire de la vénerie en Picardie et sur l'équipage Picard piqu'hardi fut imprimé à Chauny, dans l'Aisne, en 1906 sous forme d'une brochure in-4 de 68 pages avec 15 planches hors texte. Tirée à petit nombre, elle est déjà qualifiée de "très rare" par Thiébaud<sup>1</sup> en 1934.

L'auteur est Paul Laforêt qui publia quelques années plus tôt, chez Pairault en 1898, une biographie du marquis de Bologne *Un veneur d'autrefois...* et en 1909 chez le même imprimeur E. Ronat, *Chauny pendant l'invasion de 1814*.

L'équipage Picard piqu'hardi fut l'un des plus célèbres d'Ile-de-France<sup>2</sup>. Fondé en 1845 sous la direction du baron de Poilly, du vicomte de Courval et du jeune vicomte Roger de Chezelles<sup>3</sup>, il se sépara en 1852 du vautrait Poilly<sup>4</sup> laissé aux deux premiers. Ce vautrait sera vendu en 1859 et une partie des chiens sera rachetée par l'équipage de cerf que Roger de Chezelles, bientôt rejoint par ses frères Henry<sup>5</sup> puis Arthur<sup>6</sup>, conserve de son côté. Ils adoptent la tenue bleue à col et parements ventre de biche pour les maîtres et rouges pour les hommes.

De 1853 à 1855, l'équipage est dirigé par l'aîné des frères Chezelles, Roger, avec Émile de Songeons et Auguste Thélu. Ils fondent alors la Société de chasse de Saint-Gobain.

De 1874 à 1876, Picard piqu'hardi est cédé au comte de Brigode et au marquis de Lubersac, puis Henry de Chezelles en reprend la direction jusqu'en 1884. Il est alors remplacé par le marquis de Lubersac.

En 1887, c'est la seconde génération des Chezelles qui reprend l'équipage: Gaëtan<sup>7</sup> et Étienne, fils de Henry.

À la mort de Gaëtan en 1895, c'est leur beau-frère, le comte de Bertier, qui reprend l'équipage. Il est ensuite repris par son neveu Richard de Chezelles jusqu'à la première guerre mondiale.

Le vicomte Henry de Chezelles publia deux ouvrages de qualité : *L'homme de cheval, soldat ou veneur*<sup>8</sup> et *Vieille vénerie, souvenir et traditions*<sup>9</sup>.

Né en 1959, Arnaud de Lassence est médecin à Paris. Peintre et dessinateur animalier, il pratique l'aquarelle, la plume, le pastel, le lavis et la gravure.

<sup>1</sup> Thiébaud. Bibliographie... colonne 546.

<sup>2</sup> Cf. Tremblot de la Croix & Tollu. Deux siècles de vénerie. Tome I. 1988 ; pp. 33 & 36-37.

<sup>3</sup> Roger Le Sellier, comte de Chezelles est né le 1<sup>er</sup> novembre 1828, et est décédé "dans son château de Frières-Faillouël" le 27 juin 1906. Il épouse à Paris le 1<sup>er</sup> juin 1864 Jeanne de Montesquiou Fezensac. Il est fils de Hippolyte de Chezelles et d'Octavie de Rouillé de Fontaine.

<sup>4</sup> Cf. Tremblot de la Croix & Tollu. *Op. cit.* p. 38.

<sup>5</sup> Marie Charles Henry Le Sellier de Chezelles (1832-1900), ancien officier au régiment de guides de la garde impériale, et sa femme, Marguerite Merlin d'Estreux de Maingoval, habitent en 1894 le château de Glaignes, à Glaignes, près de Crépy-en-Valois (Oise).

<sup>6</sup> Arthur Le Sellier, vicomte de Chezelles, est né à Frières-Faillouël (Aisne) le 16 juin 1837 et est décédé à Lierville (Oise) le 24 décembre 1914. Il épouse à Paris le 13 juin 1870 Thérèse de Bryas.

<sup>7</sup> Gaëtan Le Sellier de Chezelles est né à Paris le 3 février 1861, et y est décédé le 20 septembre 1895. Il épouse à Paris les 17 et 18 août 1887 Amélie de Pracomtal.

<sup>8</sup> Paris, Pairault, 1891. Réédité par Hachette en 1893, 1894, 1897, 1900 et 1906.

<sup>9</sup> Paris, Hachette, 1874.



Ce volume,  
le quatrième de la collection *Vénerie d'autrefois*,  
a été achevé d'imprimer  
en la fête de saint Anselme de Cantorbéry, le 21 avril 2006  
par l'Imprimerie graphique de l'ouest  
au Poiré-sur-Vie, en Vendée  
pour le compte des Éditions de Montbel à Paris